



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-278-Derriere-le-polder.html>

I.D n° 278 : Derrière le polder

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 19 août 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Entrez donc, la place est occupée. Venez ne rien faire ici, c'est plus copieusement flasque qu'ailleurs. Avec moi c'est moi-même, je n'ai pas autre chose, je claudique. Armez-moi de vous, vous m'êtes quelque chose d'entre Lear et son ombre, peut-être sa barbe.

Par ce poème intitulé *2014*, s'ouvre *Corps né athée*, le nouveau recueil d'**Étienne Paulin**, récent [polder](#) (n°145 - Mai 2010) avec *Tuf, toc*. Il est toujours plaisant de connaître l'évolution de ceux sur lesquels, à travers notre collection, nous avons parié. Étienne Paulin n'a guère tardé à nous la faire connaître.

Après son premier galop, prometteur, où il semblait cependant hésiter entre deux voix, autant que pouvaient l'indiquer les deux termes du titre, il n'a pas tardé à choisir sa voie, celle de la fantaisie sérieuse sur le modèle de Max Jacob comme l'euphonie du titre le laisse deviner, et auquel ce recueil en prose (qui pour l'heure cherche son éditeur), rend hommage.

J'avoue être sensible également à la création des multiples personnages, aux noms suggestifs : Whitey le Pauvre (poète, un seul poème retrouvé), le docteur Lonlalu, le chef Konchi, Gras-Jean Bourgeois, André Perséphone enfin :

Alors il y a sur le quai du bruit, des paupières, des riens, des cloportes, de lourdes années vagissantes, Le Théâtre et son double et mes regrets qui font l'article : tout ça remue, nul ne l'entend, je vais pour voir l'oblitérant.

Il est ganté, képié, tout en faux-ors-et-marbres, qu'il a l'air beau, l'oblitérant.

C'est André Perséphone, il a grand faim. Je le mène au buffet, un banal mât de cocagne transperçant la verrière de la gare et surplombant la ville, où pendent, négligés, quelques chapons suintants, férocement** bourrelés, qui appètent.**

Nous parlons d'animaux diurnes, de la façon dont Péguy berce son lecteur et de la forme nouvelle des urinoirs du quai. « Le trafic est d'ardoise, geint-il, c'est à cause des douves. Et l'ancolie, la joie de vivre extrême, et le papier buvard, alors voyez. » Il prend alors un air mystérieux et replet, répétant : « À cause des douves. »

Sa compagnie m'encombre.

« Elle devenait de plus en plus belle », agonise-t-il encore, parodiant peut-être un récit licencieux de Louÿs.

(André Perséphone - extrait de *Le corps né athée* - inédit d'Étienne Paulin)

Post-scriptum :

Actualité du Polder. Valérie Harkness avec son polder « Sauve » (n° 146 - Mai 2010) a retenu l'attention de l'anthologiste et poète Pierre Maubé : un extrait du recueil figure désormais sur le site [poesiemaintenant](http://poesiemaintenant.com), à la date du 3 août 2010. On y apprend que le prochain livre de Valérie Harkness « Je glisse », paraîtra aux éditions [Jacques André](http://jacquesandré.com).

Deux noms nouveaux dans la ronde des poètes : ceux de Jean-Marc Proust et de Pierre Anselmet, qui feront leur entrée dans la collection Polder au cours du second semestre 2010. Un poème de l'un et de l'autre figurent déjà sur notre site : celui de Jean-Marc Proust en [I.D n° 257](#) ; celui de Pierre Anselmet en [I.D n° 225](#).